

poisonneur
n cœur ; il
opinion de
le loue, il
en disant :
est par son
de bien ; je
cation que
rtiennent à
our faire du
je possède
bon Maître,
n ne m'avait
omprend que
ges des hom-
envers l'au-
a tout fait, il
ur inutile, et
e n'est pas à
mais à votre
sainte Anne.
s de ses con-
ité, elle ne se

plaignit pas, et elle ne laissa point paraître au jour ses grands et admirables vertus, afin de regagner leur estime. Renvoyée avec son époux du service du temple, elle ne considéra point ce renvoi comme une injustice, et elle en sortit paisiblement pour se retirer et vivre dans la solitude de Nazareth, disposée à tout ce qu'il plairait au Seigneur de lui envoyer. Lorsque ensuite, par une grâce spéciale d'en haut, elle eut le bonheur de devenir mère, elle ne s'enorgueillit point ; elle ne fut pas plus fière, en se voyant mère d'une fille qui était l'image même de la vertu et qu'on aurait pu appeler la vertu, la candeur, la piété personnifiée. Anne était vue de son Dieu, et cela lui suffisait. Elle lui avait fait le sacrifice entier de son cœur, elle ne voulait pas s'en réserver la moindre part, au préjudice de ce Dieu qui l'avait bénie en lui accordant une fille si merveilleuse. Affligée de stérilité, glorifiée par une maternité si heureuse, elle fut toujours égale à elle-même, toujours humble dans ses paroles, dans sa conduite, dans son inté-